

Mais, en proférant ces paroles, il avait, avec l'instantanéité de l'éclair, élevé son fusil à la hauteur des épaules et déchargé l'arme sur le vicomte de Longpré, quoiqu'il fût aux trois quarts masqué par l'arbre.

Hector tomba à la renverse.

XI

TENTATIVE D'ENLÈVEMENT

Cette scène tragique n'avait pas duré vingt secondes.

Ayant vu tomber son adversaire, Armand Lejeune se retourna. Un léger nuage de fumée, flottant encore au-dessus de la carrière, lui indiqua le lieu d'où l'on avait traîtreusement tiré sur lui. Il rechargé son arme et se précipita vers le buisson, au pied duquel brûlaient deux bourres. Armand inspecta le buisson, la carrière; ils étaient vides. Avec son pied, il éteignit les bourres, les ramassa et les mit dans sa poche. Puis il porta la main à son cou, le long duquel le sang coulait en abondance.

— Co n'est rien, dit-il; la balle n'a fait qu'effleurer les chairs. Cependant, la misérable n'était pas loin... cent mètres au plus...

Ses yeux se reportèrent alors vers le vicomte, qui vainement tentait de ressaisir avec la main gauche le fusil qui lui avait échappé dans sa chute.

— Si vous faites encore un mouvement, je vous tue comme un chien! lui cria Armand, furieux du lâche attentat dont il avait failli être victime.

Et il se rapprocha du vicomte devenu immobile.

N'est-il pas convenu, dit celui-ci d'une voix faible, mais qui s'efforçait encore d'être railleuse, n'est-il pas convenu que nous nous battons jusqu'à la mort?

— Je ne me bats plus avec un assassin! proféra le Sanguier de Villon d'un ton méprisant:

— Assassin... qui vous prouve?...

— Eh! penses-tu que je sois ta dupe, que je l'aie jamais été, scélérat! tu m'avais tendu un guet-apens!

— Manant! s'écria de Longpré en se soulevant péniblement sur son bras gauche.

— Soit! fit Armand après un moment de réflexion. Nous arrangerons cela une autre fois. Vous êtes blessé... j'aurais pu vous tuer, suivant nos conventions, comme vous dites, j'ai préféré vous casser l'épaule. Espérons que vous en reviendrez... et que la justice... Enfin, ou faut-il vous faire transporter? à Cruzy? car il n'y a pas de chirurgien à Villon:

— Non, à Laignes.

— A Laignes, soit! Voulez-vous que j'examine votre blessure?... J'ai quelques connaissances chirurgicales, et si...

— Non, non, c'est inutile, monsieur, parfaitement inutile... Bien plutôt, faites-moi transporter à Laignes... Ah! J'ai soif...

— Malheureusement, il n'y a pas d'eau aux environs. Ecoutez! j'entends le roulement d'une voiture. Elle doit passer dans le chemin, à quelques pas. Je cours à sa rencontre.

Armand s'élança dans la direction du bruit, et revint bientôt accompagné d'une charette que conduisait un paysan se rendant de Villon à Maulnes.

— Cent francs pour toi, mon brave, si tu veux me mener à Laignes, lui dit le vicomte.

Le paysan ouvrit de grands yeux.

— Cent francs! C'est pas de refus, not' bourgeois! Mais il y a une fière trotte d'ici Laignes!

On se hâta de faire une couche de menus branchages et de mousses sur la charette. Hector y fut placé et Lejeune demanda au vicomte s'il désirait qu'il l'accompagnât.

— Non, répondit celui-ci. Nous nous reverrons quelque jour! soyez tranquille, j'aurai ma revanche, ajouta-t-il à voix basse.

Puis élevant le ton:

— Adieu, monsieur, merci pour votre extrême complaisance et croyez à mon éternelle gratitude.

Armand retourna à Villon et la voiture se mit en route. Affaibli par une grande perte de sang, Hector ne tarda pas à s'évanouir, sans que le guide le remarquât, car il marchait à côté de son cheval.

Il arriva à Laignes vers six heures du soir. Le blessé n'avait pas repris ses sens. Il va sans dire qu'on ne l'attendait pas, qu'on ne lui avait apprêté aucune chambre. Il fut descendu à l'hôtel Colin, et l'excellent docteur Mauris lui donna aussitôt ses soins. Il reconnut que la balle avait pénétré au-dessous de la clavicule gauche, en lésant l'apophyse-acromion de l'omoplate et était ressortie, sans presque dévier, derrière l'épaule. Quelques pouces plus bas, la blessure eût été mortelle; en cet endroit, elle avait un caractère grave, dangereux; mais à moins d'épanchement interne, on pouvait espérer la guérison.

Voilà ce que déclara le docteur Mauris à son patient quand celui-ci eut recouvré sa connaissance.

— En serai-je pour longtemps? demanda Hector.

— Deux ou trois mois au moins, s'il ne survient pas de nouvelles complications, dit le praticien en se retirant.

Le paysan attendait son paiement. De Longpré le fit entrer dans sa chambre.

— Merci, pour le service que vous m'avez rendu, mon ami, lui dit-il: Au lieu de cent francs que je t'avais promis, tu en auras cent cinquante.

— Vous êtes ben bon not' bourgeois.

— Cherche dans la poche du côté de mon paletot de chasse, dit-il.

Le paysan tira son portefeuille.

— Ouvrez-le, continua le vicomte.

L'autre étala sur le lit cinq billets de cent francs, tout ce que contenait le portefeuille.

C'est bon. Prends cent francs. Plus tard je te donnerai le reste. Tu me retrouveras ici.

Aussitôt, Hector fit écrire à madame Olympe du Val de le venir voir. La jeune femme arriva, en poste, le surlendemain. Le vicomte avait la fièvre. Il délirait. Elle le veilla avec la sollicitude d'une mère. Pendant plus de six semaines, Hector fut dans une position désespérée. La vigueur de sa constitution, jointe aux efforts de l'art, triomphèrent enfin de son état morbide. Olympe qui s'était fait admirer pour son dévouement au blessé pour sa piété, retourna à Paris. Mais, avant de partir, il avait été convenu, entre elle et de Longpré que ce dernier irait passer à Châtillon le temps de sa convalescence et que, s'il ne pouvait se faire aimer d'Aurélie, il tenterait de l'enlever par la ruse ou la force.

— N'oubliez pas, mon bien aimé, qu'elle héritera de dix-huit cent mille francs, avait dit l'hypocrite créature, en quittant Hector.

— Je n'oublie ni ces dix-huit cent mille francs, ni ma vengeance, répondit sourdement le vicomte. Mais tâche que je ne manque pas d'argent.